

[105r., 211.tif] convainquit qu'il ne dependoit que de moi d'etre heureux et de ne point connoitre l'ennui pourvû que je voulusse etre sage. Je me preparois ainsi a parler a l'Empereur. J'y descendis a 9h. Sa Maj. etoit sortie. Causé avec le Cte Rosenberg, je remis a l'Emp. a 11h. a rez de chaussée mon ouvrage sur les douanes et le tableau general pour l'année 1783. Je lui parlois desSseigneuries du Bannat que dirige le Montanisticum, et de mon Votum separatum. Elle s'etonna que la Chanc.ie m'eut communiqué la resolution, puis elle me quitta, disant que les affaires courantes l'occupaient trop encore. Dans mon quartier, rideaux de taffetas. Mon lit est bien. Chez le grand Commandeur, le Chapitre doit commencer le 4. aout. Diné chez le grand Chambelan avec le grand Ecuyer. Taxe sur les torchons. Le Cte Ros.[enberg] sait que ma bellesoeur a voulu garder cet argent. Je fus voir au jardin du Cte Palfy Therese qui va avec son mari et sa bellemere a Moetling. Elle etoit venu le matin prendre congé de moi en habit d'Amazone et en chapeau, fort jolie, lui a l'air un peu fatigué. Le Cte Goes vint le matin et me parla fortement contre ma bellesoeur. Lu dans Gibbon, comme l'Emp. Valens